LEBEL,

OU

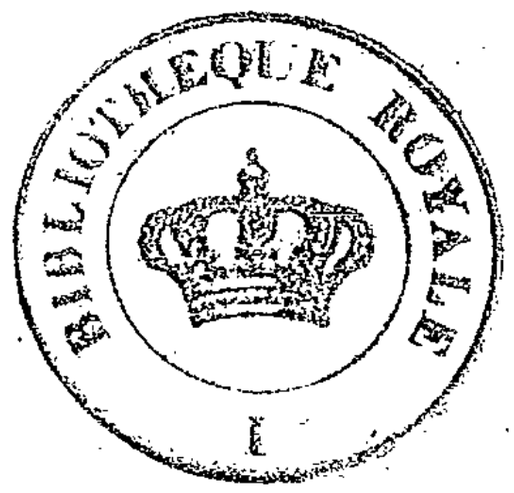
LE PREMIER VALET DE CHAMBRE,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR

MM. ARMAND OV*** ET HIPPOLYTE LEVESQUE,

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DE LA PORTE SAINT-ANTOINE, LE 5 OCTOBRE 1837.



PARIS.

MARCHANT, ÉDITEUR,

BOULEVART SAINT-MARTIN, 12.

1837

5

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

PERSONNAGES.	*ACTEURS.*
LOUIS XV	M. Séligny.
LEBEL, premier valet de chambre	M. Henri.
DE VARADES, capitaine des gardes	M. Hippolyte.
CERVIER	M. Pelvilain.
UN LAQUAIS	M. Albert.
UN OFFICIER	M. Guyon.
CLAIRE DE TOURVILLE	Mme Barville.
MADAME LEBEL	Mlle Léontine.

LEBEL,

OU

LE PREMIER VALET DE CHAMBRE,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE.

Le théâtre représente un salon, richement décoré, du château de Versailles.

SCENE PREMIERE.

LEBEL, *seul, assis devant un bureau et décachetant des lettres.*

Demandes d'emplois.... demandes de titres... On examinera... Lettres sentimentales de la baronne... de la duchesse... de la marquise... de la comtesse... Malheureusement, mesdames, il est trop tard ; Mme de Pompadour, dont la mort a réveillé tant d'ambitions, caressé tant d'espérances ; Mme de Pompadour est déjà remplacée.... ce que c'est que les bonnes places !... A la vérité, jusqu'ici on n'a pu retrouver l'objet du nouveau choix de sa majesté... Conçoit-on quelque chose au caractère de Louis XV ?... lui, le plus avancé de son siècle... devenir amoureux comme un écolier de la Sorbonne, et de qui ?.. d'une jeune fille !... d'une provinciale... comme s'il n'y avait pas à sa cour... Parbleu ! les autorités de Lunéville avaient bien besoin d'offrir un bal à sa majesté !... je me donne un mal pour découvrir sa belle inconnue ! j'ai expédié plus de trente agens !... Heureusement que Louis n'est pas très-constant en amour, et il m'a suffi d'un peu d'adresse et de la présence d'une des filles de la reine, pour lui faire attendre patiemment des nouvelles de son adorable danseuse... Voyons, ai-je lu toute la correspondance ?... A M. Lebel, premier valet de chambre... O ciel ! une lettre de ma femme... de ma femme !...Si elle savait ce que je souffre... ce que je crains... le roi est d'une curiorité... hier encore...

AIR : *Vaudeville de l'Apothicaire.*

Il me disait « mais, à propos,
» A venir ta femme est bien lente :
» Est-elle jolie ?.. » A ces mots
Je me sentis plein d'épouvante :
Au coin d'un bois, il me semblait
D'un voleur faire la rencontre,
Qui poliment me demandait :
« Quelle heure est-il à votre montre ? »

Ma foi, j'ai répondu d'une manière évasive. S'il savait que c'est la plus jolie femme de son royaume... Voyons ce qu'elle mande. (*Lisant.*) « De... près Lunéville, etc., etc. » Félicitez-moi, mon bon ami ; dernière- » ment, à un bal que les autorités de Lu- » néville ont donné au roi, j'ai été distin- » guée par sa majesté. » (*A part.*) Ah ! mon Dieu ! « Le roi a daigné danser plu- » sieurs contredanses avec moi. » (*Parlé.*) J'ai le frisson. « Il m'a fait mille compli- » mens sur ce qu'il veut bien appeler mes » grâces, ma beauté. » (*Parlé.*) J'ai la fièvre. « Sa majesté est vraiment aimable. » (*Parlé.*) Je suis perdu !... moi qui l'ai fait chercher partout... mes agens la trouveront, la livreront ! « Malheureusement, ma » tante, qui souffrait horriblement de ses » nerfs, m'a fait reprendre trop tôt le che- » min du petit ermitage que vous avez » acheté pour moi. » (*Parlé.*) Je respire. « Et ce songe de bonheur a fini avec la soi- » rée. C'est égal, je suis sûre que vous serez » fier en apprenant que votre femme a été » distinguée par notre grand roi. » (*Parlé.*) Il y a de quoi ! « Votre femme affectionnée, » LOUISE. » Ainsi, la jeune inconnue de

Lunéville, la nouvelle passion du roi, c'est ma femme... Et ce Cervier que j'ai mis à sa poursuite; Cervier, l'agent le plus actif... il va me la ramener; je me meurs d'inquiétude. (*Il sonne.*) Lafleur, Jasmin! M. Cervier que l'on attendait est-il arrivé?

UN LAQUAIS. Depuis ce matin, il sollicite une audience.

LEBEL. Faites entrer. (*A part.*) Ciel! que va-t-il m'apprendre?

SCENE II.

LEBEL, CERVIER.

CERVIER, *à part en entrant.* C'en est fait, je suis destitué!

LEBEL, *à part.* Le voilà! Quel infâme métier fait cet homme-là. (*Haut.*) Eh bien, Cervier, quoi de nouveau?

CERVIER, *hésitant.* Monsieur Lebel...

LEBEL. Parleras-tu?... Ta mission?

CERVIER. Elle est en bon train... mais...

LEBEL, *à part.* Elle est en bon train... c'est-à-dire qu'il est sur les traces.... Malheureux Lebel! (*Haut.*) Enfin où en es-tu, seras-tu bientôt las de me faire languir?.. (*Avec espoir.*) Aurais-tu échoué, par hasard?

CERVIER, *vivement.* Je n'ai pas dit cela!

LEBEL, *à part.* Il n'a pas dit cela... et moi qui me flattais. (*Avec colère.*) Tu as donc réussi?

CERVIER. Eh! mais vous me le demandez comme si vous désiriez que cela ne fût pas?

LEBEL. Au fait... la danseuse du roi...

CERVIER. J'en ai trouvé une.

LEBEL, *à part.* Il en a trouvé une...

CERVIER. Oui, une vieille qui se rappelle avoir figuré dans un ballet avec Louis XV; aussi je n'ai pas cru...

LEBEL, *avec impatience.* Mais cette jeune fille... cette jeune fille?

CERVIER. Eh bien, monsieur Lebel, s'il faut vous l'avouer, la jeune fille que vous me faites chercher...

LEBEL. Eh bien?

CERVIER. Il m'a été impossible de la découvrir.

LEBEL, *à part.* Ah! l'honnête garçon!

CERVIER. Vous me destituerez, vous m'assommerez si vous voulez, mais en vérité il n'y a pas de ma faute.

AIR *de Garrick.*

Sur le signalement je vis :
Taille divine, et chevelure brune,
De très-grands yeux, les pieds les plus petits.
J'en ai trouvé, je crois, trente pour une!
Mais quand je lus désintéressement,
Rare vertu riant d'une couronne;
Alors, monsieur, avec étonnement,
Je vis, hélas! que le signalement
Ne s'appliquait plus à personne.

LEBEL. Ce pauvre Cervier!

CERVIER, *à part.* Tiens, il prend mieux la chose que je ne l'espérais. (*Haut.*) Vous me pardonnez donc?

LEBEL. Il le faut bien; d'ailleurs, c'est la première fois que tu manques d'adresse; je sais apprécier ton zèle.

CERVIER. Que vous êtes bon!... mais soyez tranquille, je suis reconnaissant... je repars pour Lunéville... je parcours tous les environs.

LEBEL, *à part.* Et ma femme qui n'en est qu'à deux lieues!

CERVIER, *continuant.* Ah! monsieur Lebel, mon bienfaiteur!.. il ne sera pas dit que nous échouerons toujours quand il s'agit de vous servir... Adieu!

LEBEL. Reste.

CERVIER. Non, non, j'ai une revanche à prendre; d'ailleurs, vous m'avez traité avec indulgence, avec bonté même... et je veux redoubler d'efforts pour vous prouver combien j'y suis sensible.

LEBEL, *à part.* Allons! le voilà fanatisé... (*Haut.*) Reste, te dis-je, je le veux!

CERVIER. Ah! c'est différent... Et mes agens?

LEBEL. Écris-leur de suspendre leurs démarches jusqu'à nouvel ordre.

CERVIER. J'ai donc bien fait?

LEBEL. Eh! non, sans doute... mais nous verrons... plus tard... Laisse-moi.

CERVIER, *sortant, à part.* Il y a quelque chose là-dessous.

SCENE III.

LEBEL, *seul.*

Grâce au ciel, je suis sauvé... mais il n'y a pas un instant à perdre... Il faut absolument que Claire soit maîtresse en titre..... Qui sait?.. si le roi allait se raviser... penser de nouveau à sa belle inconnue... Oh! les autorités de Lunéville, avec leur bal, je les prends en horreur... Je crois voir ma femme danser avec le roi; c'est qu'un danseur a des priviléges!

AIR : *Ah! si madame me voyait.*

Sans doute il lui pressait la main!
O danse! ô maudite folie!
Il disait qu'elle était jolie!
Pour moi, si j'étais souverain,
Je défendrais la danse dès demain.....
A voix basse aussi, je le pense,
Bien tendrement il lui parlait.....
Admis à cette contre-danse...
Quelle figure j'aurais fait!

Cette petite Claire m'inquiète... elle a des principes... des idées de vertu... je crois même qu'elle aime son mari.... Quel tra-

vers ! Il est vrai que le connaissant à peine... Quant à lui, toujours dans les camps... et lors même qu'il serait ici, ce ne serait pas un obstacle... de Varades sait son monde, et il ne voudrait pas se donner un ridicule... Qui vient là ?

SCENE IV.

LEBEL, DE VARADES, UN LAQUAIS.

LE LAQUAIS, *annonçant*. M. de Varades.

LEBEL, *étonné*. Par exemple !

DE VARADES. Salut à monsieur le premier valet de chambre.

LEBEL. Comment, vous que je croyais à deux cents lieues d'ici !... Que venez-vous donc faire à Versailles ?

DE VARADES. Solliciter... mon Dieu, oui. Le colonel de mon régiment a été tué au dernier siége.

LEBEL. Et vous venez demander sa place ?

DE VARADES. Il le faut bien.

LEBEL. Comment ?

DE VARADES. Puisqu'on ne me l'offre pas.

LEBEL. C'est juste !... Il paraît que l'ambition vous gagne. Parti simple officier, nommé récemment capitaine...

DE VARADES. Je sais ce que je vous dois.

LEBEL. A moi, rien du tout.

DE VARADES. Mais à qui donc ?

LEBEL. A votre femme.

DE VARADES. Eh ! mais, vous me faites songer que je suis marié.

LEBEL. Vous l'aviez oublié ?

DE VARADES. A peu près... que voulez-vous ?... Unis à douze ans pour complaire à de grands parens... séparés ensuite.... moi placé dans une école militaire, ma femme dans un couvent... puis les guerres qui ne nous ont jamais permis de nous rapprocher...

AIR *du Luth galant.*

Plus d'un mari, bien calme, bien choyé,
Qui chaque soir est près de sa moitié,
D'oublier son état quelquefois est capable ;
J'en conviens, dans ce cas,
Un époux est coupable ;
Mais convenez aussi que l'on est excusable
Quand on n'exerce pas.

LEBEL. Je ne nie pas les circonstances atténuantes ; mais, dites-moi, est-ce que Claire ne vous a pas écrit ?

DE VARADES. Si fait, vraiment, pendant plusieurs années ; elle est très-sentimentale, ma femme... dans toutes ses lettres, elle me disait qu'elle m'adorait.

LEBEL. Et vous le croyiez ?

DE VARADES. Du tout... mais pour que personne ne l'ignorât au régiment... après l'ordre, j'en faisais lecture à tous les officiers... en campagne, cela nous tenait lieu de romans.

LEBEL. Et vous lui répondiez, sans doute ?

DE VARADES. Ma foi, non ! D'ailleurs, depuis trois ans elle a cessé toute correspondance... je pense qu'elle est toujours à son couvent...

LEBEL. Mieux que cela... elle est à la cour !

DE VARADES. Mme de Varades à la cour !

LEBEL. Non, pas Mme de Varades ; mais Mlle Claire de Tourville... J'ai cru devoir lui faire garder l'incognito pour la placer auprès de la reine ; n'ai-je pas bien fait ?...

DE VARADES. Sans doute... mais dites-moi, elle s'est donc déniaisée ?...

LEBEL. Un peu... Elle a bien encore quelques préjugés, fruits d'une éducation négligée...

DE VARADES. Et vous dites que l'avancement que j'ai obtenu ?...

LEBEL. Est une preuve de son crédit...

DE VARADES. Elle s'est donc fait remarquer du roi ?

LEBEL. Elle ! ah bien oui ! Elle n'y pensait guère, la pauvre enfant !... C'est moi, votre ami, votre protecteur, qui, en votre absence... quand sa majesté passait dans l'appartement des filles de la reine, j'avais toujours soin de lui dire : « Sire, regardez donc Mlle de Tourville, ne trouvez-vous pas comme moi qu'elle embellit tous les jours ; le roi d'abord, regardait nonchalamment, puis avec plus d'attention ; et maintenant il cause familièrement avec votre femme : est-ce flatteur, hein ?... Mais revenons à notre grade de colonel... vous l'obtiendrez... Votre femme ne peut tarder à passer par ici... entrez dans ce cabinet, préparez votre demande... remettez-la-lui... tâchez de l'intéresser, et votre nomination est assurée.

DE VARADES. Moi... obtenir de l'avancement par un pareil moyen... Non, non, d'ailleurs je puis me passer d'elle...

LEBEL. Comment cela ?...

DE VARADES. Une jeune dame charmante, que j'ai rencontrée sur la route, dont la voiture s'est brisée, et qui a bien voulu accepter une place dans ma chaise... Oh ! c'est une femme en crédit ! il faut que je vous conte ça.

LEBEL. Je ne puis vous écouter à présent..... voici l'heure du lever..... plus tard...

DE VARADES. Je vous laisse donc, et vais dresser ma pétition; mais c'est à ma nouvelle protectrice et non pas à ma femme que je la remettrai...

AIR *des Comédiens.*

LEBEL.

Je dois partir, il faut que l'on m'excuse,
Mais vous aurez bientôt votre brevet;
Notre grand roi bien rarement refuse
Lorsque l'amour apostille un placet;
Oui, votre femme est certaine de plaire.

DE VARADES.

Je vous comprends, et vous m'ouvrez les yeux.

LEBEL.

Vous les ouvrir, un époux, au contraire,
Doit les fermer quand il veut être heureux.

ENSEMBLE.

Partez, partez, ici l'on vous excuse.
Quel doux plaisir! j'obtiendrai mon brevet
Puisque le roi bien rarement refuse
Lorsque l'amour apostille un placet.

LEBEL.

Je dois partir, etc., etc.

De Varades entre dans le cabinet. Lebel sort.

SCENE V.

CLAIRE, *seule, entrant d'un air pensif.*

Il faut absolument que j'aie un entretien avec le roi... Il ne m'est plus possible de me méprendre sur la nature de ses sentimens... Ces éloges continuels... toute la cour à mes pieds... tout cela ne veut-il pas dire: Claire, tu es la maîtresse du roi, ou tu la seras bientôt... Et personne, personne pour me guider... pour me défendre contre la séduction... Je n'ai pas même l'amour de mon mari... mon mari! déjà il me déteste... Ah! je suis bien à plaindre... Hélas! m'imaginant que l'absence lui était aussi pénible qu'à moi, plus d'une fois, j'ai cherché à me rapprocher de lui...Mais quand j'ai été sur le point de me faire reconnaître, j'ai appris toute son indifférence pour la pauvre Claire... Alors je suis repartie tristement sans lui avoir parlé, sans l'avoir vu!

AIR: *Rendez-moi ma patrie.* (Pré-aux-Clercs.)

Cruelle destinée!
Quand l'amour est si doux,
Me voir abandonnée
Par un perfide époux!
Il va de belle en belle
Sans cesse supplier,
Oubliant toujours celle
Qui ne peut l'oublier.

DEUXIÈME COUPLET.

Oui, je lui suis constante,
Et, loin de le trahir,
Pour tous indifférente,
Je montre avec plaisir
Une ame dédaigneuse
Au roi qui vient prier...
Que je suis malheureuse!
Je ne puis l'oublier.

SCENE VI.

CLAIRE, DE VARADES.

DE VARADES, *entrant.* Voici ma pétition... elle m'a donné un mal... Nous autres, nous n'avons pas l'habitude... (*Apercevant Claire.*) Oh! la jolie femme!

CLAIRE, *se retournant.* Ciel! monsieur de Varades!...

DE VARADES. Pardon, madame; mais en entrant aussi brusquement, peut-être vous ai-je effrayée?

CLAIRE, *à part.* Il ne me reconnaît pas.....

DE VARADES. Vous me voyez confus de mon étourderie...

CLAIRE. En effet, en vous apercevant je n'ai pu me défendre d'une émotion...

DE VARADES. Qu'il me serait bien flatteur d'avoir fait naître, si la frayeur seule n'en était la cause...

CLAIRE. C'est singulier, monsieur, depuis que je suis à Versailles, c'est la première fois que je vous y vois...

DE VARADES. J'arrive de l'armée, madame...

CLAIRE. Vous allez être ébloui... la cour est superbe!

DE VARADES. J'ai maintenant mille raisons de le croire...

CLAIRE. Un peu folle, par exemple...

DE VARADES. Et je gage que vous y êtes pour quelque chose...

AIR *du Piége.*

De la raison, oui, je conçois qu'ici
On méconnaisse la parole;
Autant d'attraits... c'est votre faute aussi...
Et si la cour est un peu folle,
Cette folie, hélas! lui vient de vous;
Car, en voyant ces traits aimables,
Les gens sensés deviendraient fous,
Les fous deviendaient incurables.

CLAIRE, *à part.* Est-ce qu'il va me faire la cour?... (*Haut.*) Sans doute, monsieur vient ici revoir des parens... une épouse peut-être...

DE VARADES, *à part.* Bon! elle s'intéresse à moi!... (*Haut.*) Une épouse... non, madame, non, je suis garçon.

CLAIRE, *à part.* Fi! le vilain menteur!

DE VARADES. Et parfois j'en suis fâché; un homme marié a toujours auprès des dames une assurance qui nous manque à nous autres célibataires...

CLAIRE. Je ne l'aurais pas cru...

DE VARADES. C'est tout simple: n'a-t-il pas fallu pour plaire à sa femme, qu'il fît une étude de ces attentions, de ces petits soins si importans en amour? N'a-t-il pas été obligé de faire sa cour, une cour assidue,

opiniâtre... Dès lors il doit nécessairement avoir de l'expérience puisqu'il a déjà fait campagne...

CLAIRE, *à part.* Oh! le mauvais sujet!

DE VARADES. Un garçon, au contraire, connaît tout au plus la théorie; mais la pratique lui manque totalement... Aussi il est gauche, embarrassé, il ne sait que dire... Oh! je l'éprouve par moi-même...

CLAIRE. Il me semble, monsieur, que vous vous défiez trop de vos forces...

DE VARADES. Non, madame, non, je me connais; et sous des dehors légers, je cache une excessive timidité...

CLAIRE, *à part.* Oui! il y paraît...

DE VARADES. Mais vous qui êtes si belle, il est impossible que vous ne soyez pas indulgente!

CLAIRE. Est-ce que monsieur voudrait acquérir de l'expérience, et serait disposé à répéter son rôle!

DE VARADES. Précisément, madame, et si vous étiez assez bonne pour me donner seulement les répliques... (*A part.*) Comme cela, je serai plus à mon aise pour lui faire ma déclaration...

CLAIRE. Mais... monsieur...

DE VARADES. Mon Dieu! madame, rien que les répliques...

CLAIRE, *à part.* Au fait, c'est mon mari.

DE VARADES. D'abord, il faut que vous me permettiez de vous adresser mes hommages!

CLAIRE. Mais vous savez, monsieur, que ce n'est qu'une répétition...

DE VARADES. Comme vous voudrez, madame; ensuite souffrez que je vous jure une fidélité à toute épreuve...

CLAIRE, *l'interrompant.* Style de comédie, monsieur...

DE VARADES. Ceci n'est pas dans votre rôle... Moi je suis dans le mien.

AIR : *Si ça t'arrive encore.*

Près de vous lorsque je me vois,
J'éprouve une douceur extrême,
Pour moi le son de votre voix,
C'est la félicité suprême.
Je vous fais ici le serment
De vous aimer toute la vie.

CLAIRE.

Quoi! vraiment?
Mais heureusement
C'est de la comédie.

DEUXIÈME COUPLET.

DE VARADES.

Non, madame, sur mon projet
Ne cherchez plus à vous méprendre,
De mes feux vous êtes l'objet,
Puisse votre cœur me comprendre!
Mais s'il restait indifférent,
J'aurais bientôt quitté la vie...

CLAIRE.

Quoi! vraiment!
Eh! mais à présent
C'est de la tragédie!

DE VARADES. Vous êtes désespérante... si vous l'étiez moins, avec quel plaisir je ferais serment de vous être fidèle... et en cela j'aurais peu de mérite, car où trouver plus de grâces, plus de noblesse à la fois?

CLAIRE, *rougissant.* Monsieur...

DE VARADES. Où rencontrer ailleurs cette tournure ravissante, cet ensemble charmant qui vous invite à tout oser..... (*Claire le regarde*) et ce regard doux et sévère qui vous rappelle à l'obéissance? Ah! puisse celle que l'amour me destine vous ressembler un peu!

CLAIRE. Encore...

DE VARADES. J'ai dit un peu, madame, je ne veux pas l'impossible.... Quel serait mon bonheur de pouvoir lui dire que je l'aime... que je l'adore... de m'enivrer de ses regards.... de sentir sa main tressaillir dans la mienne!.. (*Il lui prend la main.*) Eh! mais je crois que votre main tremble?...

CLAIRE. Du tout, monsieur, du tout...,

Elle veut retirer sa main.

LEBEL, *entrant.* Que vois-je?

CLAIRE, *s'enfuyant.* M. Lebel!....

DE VARADES, *à part.* Au diable le fâcheux!...

SCENE VII.

DE VARADES, LEBEL.

LEBEL. A merveille! que faisiez-vous donc là?

DE VARADES. Ne m'en parlez pas! vous voyez en moi un homme amoureux... mais amoureux à en perdre la tête!...

LEBEL. Et de qui? de cette dame?

DE VARADES. Précisément.

LEBEL. Oh! la bonne folie!

DE VARADES. Je ne plaisante pas... j'aime véritablement, j'en suis presque effrayé.

LEBEL. Rassurez-vous, je n'ai qu'un mot à dire, et je vous garantis radicalement guéri...

DE VARADES. Alors ne le dites pas, car je n'ai jamais été si heureux!

LEBEL, *à part.* Comme il s'enflamme! Un instant, ceci ne fait pas mon compte... (*Haut.*) Si vous saviez quelle est cette dame...

DE VARADES. Je sais qu'elle est charmante, et cela me suffit...

LEBEL. Mais elle est mariée...

DE VARADES. Eh bien! qu'est-ce que cela me fait? Et quel est son mari?

LEBEL. Vous me demandez le nom de son mari?...

DE VARADES. Sans doute...

LEBEL. Eh bien! c'est...

DE VARADES. C'est?..

LEBEL. M. de Varades.

DE VARADES. Ma femme! serait-il possible?

AIR : *Vaudeville de l'Héritière.*

Elle m'a reconnu peut-être,
Alors que doit-elle penser,
Moi qui, prompt à la méconnaître,
Pour garçon me suis fait passer?
Je ne pouvais mieux m'adresser.
Croyant séduire une autre belle,
A ma femme j'en ai conté,
Et malgré moi, je suis fidèle,
Voyez-vous la fatalité!

LEBEL. Eh bien! n'avais-je pas raison? vous ne pouvez plus la souffrir?...

DE VARADES. Au contraire...

LEBEL. Comment vous aimeriez votre femme.... votre propre femme?.... Allons donc, vous êtes trop bien élevé pour vous donner un pareil ridicule..... D'ailleurs, moi qui suis votre ami, je ne souffrirai pas...

DE VARADES. Si vous l'êtes en effet, prouvez-le moi : le roi a distingué Claire de ses compagnes; c'est vous seul qui en êtes cause; maintenant il faut mettre tous vos soins à la lui faire oublier... Oui, monsieur.... j'exige que vous me promettiez...

LEBEL. Non, parbleu!

DE VARADES. Vous me refusez..... Eh bien! je sais ce qu'il me reste à faire..... Avant de songer à ma femme le roi en aimait une autre... une jeune fille de Lunéville...

LEBEL. Comment savez-vous cela?

DE VARADES. Il n'importe; je repars à l'instant pour Lunéville, c'est mon ancienne ville de garnison..... j'y connais beaucoup de monde, je m'informerai de la belle inconnue.

LEBEL, *à part.* Il me fait frémir!

DE VARADES. Je la découvre enfin... je l'amène à la cour, Claire me pardonne.... le roi enchanté me nomme colonel, et l'on vous destitue pour votre maladresse...

LEBEL, *à part.* Si je n'avais que cela à craindre... (*Haut.*) Comme vous êtes vif! vous vous emportez...

DE VARADES, *avec inspiration.* J'y pense! cette jeune dame à laquelle j'ai donné place dans ma voiture... elle me parlait de Lunéville, me disait avoir assisté au fameux bal... connaître la personne qui fut l'objet des attentions de Louis..... Vite, il faut l'interroger. (*Tirant sa pétition.*) Mon bon ange! ma bonne Louise!

LEBEL. Louise! Que dites-vous, hein?

DE VARADES. Voyez.

LEBEL, *après avoir lu, à part.* Ma femme à Paris, malédiction.

DE VARADES. Eh bien!...

LEBEL. Comment, cette jeune personne qui a voyagé avec vous s'appelle Louise?..

DE VARADES. Vous la connaissez?...

LEBEL. Mais oui, un peu...

DE VARADES. Qu'elle est jolie!

AIR : *Vaudeville des Amazones.*

Heureux si je pouvais lui plaire!

LEBEL.

Vous ne savez pas, imprudent,
Qu'elle est mariée...

DE VARADES.

Au contraire,
Elle m'a fait son confident (*bis*).
La confiance, on le sait, c'est l'usage,
S'établit vite entre les voyageurs.
Aussi m'a-t-elle appris son mariage,
Car elle m'a conté tous ses malheurs.

LEBEL. Comment, ses malheurs?

DE VARADES. Oui, un mari jaloux...

LEBEL, *à part.* Il a tort peut-être... (*Haut.*) Cette jeune dame n'a aucun crédit; mais je veux lui tenir compte de sa bonne volonté... Je me charge de votre pétition, et veux être le premier à faire connaître à votre protectrice l'effet de sa recommandation... Son adresse?

DE VARADES. Son adresse?..... elle demeure... Un moment...

LEBEL. Quoi donc?

DE VARADES. Bien que je connaisse peu les ruses de la cour, je crois que vous me tendez un piége.

LEBEL. Moi! vous supposeriez?...

DE VARADES. Voyez l'innocence!.... le raisonnement que vous faites est celui-ci... Mme de Varades est charmante, le roi l'aime, et je ne ferai rien pour empêcher.

LEBEL. Pouvez-vous croire?...

DE VARADES, *continuant.* Mais il s'en lassera... et moi possesseur de l'adresse de la jeune dame de Lunéville, je pourrai obtenir d'utiles renseignemens sur la jeune fille dont sa majesté est si vivement éprise; alors je me présenterai aux yeux de Louis avec tous les honneurs de la découverte... N'ai-je pas deviné? soyez franc...

LEBEL, *à part.* Maudit serpent!

DE VARADES. Faisons un arrangement: je ne tiens nullement à aller sur vos brisées; que par vos soins le roi renonce à Claire, et dès ce soir la précieuse adresse est entre vos mains...

LEBEL. Ah! de Varades, comment? vous avez si peu de confiance en moi?

DE VARADES. J'entends quelqu'un... je vous laisse..... mais je reviendrai bientôt savoir votre réponse.

Il sort.

SCENE VIII.

LEBEL, *seul.*

Ma femme à Paris!... ma femme voyager avec cet étourdi..... j'en ai la sueur froide!...

AIR *de la Grisette.*

D'un mal commun redoutant les atteintes,
Un noir soupçon vient troubler mon esprit,
J'ai beau chercher à dissiper mes craintes,
L'expérience à l'oreille me dit :
Lorsque jeune homme actif en amourette,
Et jeune femme au cœur vif et léger
Ont voyagé long-temps en tête-à-tête
Une autre tête est toujours en danger...

Ciel! le roi!

SCENE IX.

LE ROI, LEBEL.

Lebel va au-devant du roi et le salue respectueusement.

LE ROI, *avec gravité et intérêt.* Bonjour, Lebel, bonjour.

LEBEL. Votre majesté paraît bien triste ce matin?

LE ROI. Que veux-tu? Si la perte d'une femme dont on se croit aimé laisse un vide affreux dans l'ame d'un bourgeois, combien ne doit-elle pas affecter plus encore le cœur d'un roi! Nous sommes si peu accoutumés aux affections vraies!

LEBEL. Sire, j'oserai dire à votre majesté qu'elle a tort de s'affliger.

LE ROI. Ah! oui, je comprends... Ce pauvre Lebel, il m'aime lui! (*Il va s'asseoir sur le canapé.*) Je gage que tu vas me donner des nouvelles de cet ange qui m'apparut à Lunéville.

LEBEL, *à part.* Il n'en démordra pas!... (*Haut.*) Non, sire, jusqu'à présent votre ange est introuvable, et je suis tenté de croire qu'il est remonté au ciel...

LE ROI. Hélas!... Mais à propos..... ta femme?..

LEBEL, *à part.* Nous y voilà... s'il se doutait de l'identité!

LE ROI. Le retard que tu mets à la faire venir est inconcevable.

LEBEL. Oh! sire, si vous saviez...

LE ROI. Eh bien?

LEBEL, *à part.* Si je sais moi-même que lui dire!.... (*Haut.*) Sire, je n'oserai jamais...

LE ROI. Que signifie?...

LEBEL, *à part.* Je ne me tirerai de là que par un mensonge. (*Haut.*) Votre majesté est bonne, indulgente... mais habituée qu'elle est à ne voir à sa cour que les plus belles personnes de son royaume, me pardonnerait-elle d'offrir à ses regards une femme qui malheureusement?...

LE ROI. Eh quoi! la nature aurait-elle été avare de ses dons envers Mme Lebel?...

LEBEL. Eh bien! oui, sire, d'une avarice sordide...

LE ROI. Voilà qui est singulier! quand tu m'as demandé mon consentement à ce mariage, tu m'as parlé d'une jeune personne ravissante!

LEBEL, *à part.* Quelle mémoire! qu'on dise encore que les rois n'en ont pas!

LE ROI. Est-ce qu'il y aurait eu substitution de personne?.. Parle, je veux savoir...

LEBEL, *à part.* Il veut savoir..... C'est plus que du despotisme, c'est de l'inquisition...

LE ROI. Enfin as-tu cru, en te mariant, épouser une femme laide ou jolie?...

LEBEL. Une femme laide...

LE ROI. Alors, pourquoi m'as-tu dit dans le temps qu'elle était jolie?...

LEBEL. Parce qu'elle l'était en effet...

LE ROI. Elle est donc devenue laide subitement?

LEBEL, *vivement.* Oui, sire, subitement, la petite vérole.... (*A part.*) Quelle heureuse idée sa majesté me donne là!

LE ROI. Ce pauvre Lebel!

LEBEL. Oh! oui, sire, plaignez-moi..... Quand on a compté sur une jolie femme, et qu'au lieu de cela... c'est un cruel désappointement... et votre majesté doit le comprendre mieux que personne... Je ne connaissais ma future que par son portrait, je l'adorais de confiance, jugez quand je la vis; on dit que l'amour est aveugle..... plût au ciel... Ah! si j'avais été moins honnête homme; mais l'honneur, la probité... Enfin elle est ma femme.

AIR *de ma Céline.*

Elle était si bien... quel dommage!

LE ROI.

Va, peut-être le mal cruel
Dont elle a subi le ravage
N'est pour toi qu'un bienfait du ciel...
Si ta femme n'est plus jolie,
Au moins tu seras, à ce prix,
Exempt d'une autre épidémie
Qui règne sur tant de maris....

LEBEL. Sire, plaisanter sur un pareil sujet, ça n'est pas généreux.

LE ROI. Tu as raison, n'en parlons plus,

je te dispense même de me présenter ta femme.

LEBEL, *à part.* Enfin je suis sauvé..... mais je l'ai échappé belle!

LE ROI. Changeons de sujet... parlons de la jolie Claire; cette jeune fille bien farouche, bien sauvage, et qu'il serait si doux d'apprivoiser....

LEBEL, *à part.* Allons! nouvel embarras! (*Haut et ayant l'air de chercher à se rappeler.*) Cette petite Claire, attendez donc..... Ah! oui, une des filles de la reine, un petit minois chiffonné.

LE ROI. Que dis-tu là?.... la plus belle femme de ma cour..... Lebel, je te croyais plus connaisseur.

LEBEL, *à part.* Infernale situation!....

LE ROI. Hier encore, vous étiez le premier à rehausser l'éclat de ses charmes. Alors ce n'était pas un petit minois chiffonné.

LEBEL, *à part.* C'est qu'alors aussi ma femme n'était pas à Versailles, et que ce de Varades...

LE ROI. Monsieur Lebel, vous me cachez quelque chose... parlez, je l'ordonne.

LEBEL. Sire, puisque vous l'ordonnez, je vais..... (*A part.*) Que dire, je n'en sortirai pas; ma foi, encore un mensonge; je m'endurcis dans le mensonge. (*Haut.*) Tant que j'ai cru que le cœur de Mlle Claire était libre... mais j'ai appris indirectement qu'elle avait une inclination... aussitôt j'ai changé d'avis, j'ai pensé, sire, que contraindre les penchans, forcer la tendresse d'une femme, s'armer du pouvoir suprême pour arracher un aveu, telles n'ont jamais été les intentions de votre majesté... et j'ai cru mieux remplir ses vues généreuses en cessant de l'entretenir d'une jeune personne dont le cœur a déjà parlé.

LE ROI. Vous êtes devenu bien scrupuleux, monsieur Lebel; voici Claire, sortez et attendez mes ordres.

Lebel sort.

SCENE X.

LE ROI, DE VARADES, CLAIRE.

LE ROI. Approchez, mademoiselle.

DE VARADES, *au fond.* Le roi avec ma femme! eh! vite dans ce cabinet.

CLAIRE, *le voyant entrer.* Il est là, il écoute, tant mieux!

LE ROI. Approchez, et asseyons-nous...

CLAIRE. Sire! devant vous...

LE ROI. Je le permets.

Ils s'asseyent.

DE VARADES, *dans le cabinet.* Elle obéit bien vite, la coquette!...

LE ROI. Vous êtes agitée, vous semblez inquiète... est-ce que je vous fais peur?... Je serais cependant si heureux de vous inspirer quelque confiance!...

DE VARADES, *à part.* Voilà que ça commence.....

CLAIRE. Mais, sire, vous avez la mienne.

LE ROI. Dites-vous vrai?

CLAIRE. Puis-je la mieux placer?

LE ROI. Ce n'est pas répondre... songez que je voudrais une confiance entière... et si j'avais toute la vôtre, vous n'auriez pas de secret pour moi.

DE VARADES, *à part.* Bon, le voilà qui confesse ma femme; pourvu que ce ne soit pas moi qui fasse la pénitence!

CLAIRE. Des secrets... j'ignore absolument...

LE ROI. Et moi, je sais tout... personne ne nous entend.

DE VARADES, *à part.* Excepté moi.

LE ROI. Avouez-moi que vous avez distingué quelqu'un.

CLAIRE. Moi, sire? (*A part.*) Est-ce que M. de Varades, pour quelques mots que tantôt... quelle présomption! mais il écoute, et je vais le punir.

LE ROI. Répondez.

CLAIRE. On vous a trompé, sire, je n'ai remarqué personne.

LE ROI. Est-il bien vrai que vous n'ayez jamais aimé?

CLAIRE, *avec affectation.* Jamais.

LE ROI. Cependant on a parlé d'une ancienne inclination.

CLAIRE. En effet, je me rappelle confusément... mais il y a si long-temps! et puis, à la cour, où l'on oublie les sermens de la veille... peut-il rester assez de mémoire pour le souvenir des promesses de l'enfance?

DE VARADES, *à part.* Oh! les femmes!

LE ROI. Si vous saviez, Claire, avec quel plaisir je vous écoute...

DE VARADES, *à part.* Je suis au supplice.....

CLAIRE, *à part.* M. de Varades doit faire une singulière figure.

LE ROI. Regardez-moi, Claire, daignez lire dans mes regards toute l'ivresse que vous me causez; car je vous aime, je vous adore, et si cet aveu est resté si long-temps suspendu sur mes lèvres, c'est qu'il devait décider du bonheur ou du malheur de ma vie.

LE ROI.

AIR *du Bouquet de bal.*

Un peu d'amour au roi de France,
En tremblant il attend son sort.....
Prenez pitié de sa souffrance,
O vous qu'il aime avec transport!

CLAIRE, *à part.*
Quel feu! quel amoureux délire!
Je puis, je crois, le laisser dire,
Car enfin ce qu'il dira
Mon mari du moins l'entendra.

LE ROI, *même air.*
Comment, avec si doux visage
Aurait-on le cœur inhumain?
De vos bontés j'attends un gage,
Laissez-moi prendre cette main?

CLAIRE.
Que faites-vous? (*A part.*) Comme il la serre!
Je puis, je crois, le laisser faire...
Car ce qu'il se permettra,
Mon mari du moins le verra.

DE VARADES, *à part.* Aie!... aie!...

LE ROI. Dites-moi, répétez-moi mille fois que vous n'avez jamais aimé... j'ai besoin de le croire.

CLAIRE, *se levant.* Sire, permettez-moi de me retirer.

LE ROI. Que craignez-vous? sécher les larmes d'un malheureux, aider un pauvre roi à oublier les soucis du trône, lui rappeler la clémence... lui dicter des bienfaits, n'est-ce pas le plus doux privilége de la beauté?... Ah! Claire, charmante amie, laisse-moi t'aimer, te chérir!

Il veut lui baiser la main.

CLAIRE. Sire, de grâce!...

DE VARADES, *à part.* Ma tête se perd... que faire! que devenir!... ah! du moins je la sauve.

Il tire un cordon de sonnette.

CLAIRE. C'est la reine qui m'appelle, adieu, sire! adieu.

AIR: *Entendez-vous? c'est le tambour.*
On a sonné, je dois vous fuir...
Sire, on m'appelle chez la reine:
Aux ordres de ma souveraine,
Il me faut bien vite obéir.

LE ROI.
Restez, restez! quand je vois tant de charmes,
Avec raison mon cœur doit s'enflammer.

DE VARADES, *sonnant de nouveau.*
Sonnons encor cette cloche d'alarmes!
Car l'incendie est près de s'allumer.

ENSEMBLE.

CLAIRE.
On a sonné, etc.

DE VARADES.
On a sonné, Dieu! quel plaisir!
Puisqu'on l'appelle chez la reine,
Aux ordres de sa souveraine,
Ma femme fait bien d'obéir.

LE ROI
On a sonné, quel déplaisir!
Mais on l'appelle chez la reine;
Aux ordres de sa souveraine
Je conçois qu'on doive obéir.

Claire sort.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

SCENE XI.

LE ROI, LEBEL, DE VARADES, *dans le cabinet.*

LE ROI, *enchanté.* Ah! te voilà, mon cher Lebel; la charmante personne! elle n'a jamais aimé: non, mon ami! que de grâces, que de candeur! je le vois maintenant, tu as voulu me tromper afin que je sentisse mieux tout le prix de mon bonheur... plus tard je te parlerai. (*Avec amitié en sortant.*) Bonjour... bonjour...

LEBEL, *saluant.* Sire!...

Le roi sort.

SCENE XII.

LEBEL, DE VARADES.

DE VARADES, *sortant du cabinet.* Il est parti... Ah! mon cher ami, je suis perdu, anéanti!

LEBEL. Comment! vous étiez là?..

DE VARADES. Hélas! oui... j'ai tout entendu... quelle situation pour un mari!.. Je n'en saurais douter, Claire aime le roi... elle en est tendrement aimée...

LEBEL, *à part.* Quel bonheur!

DE VARADES. Et sans une sonnette que j'ai fait agir à propos... aussi il n'y a pas de temps à perdre, je retourne auprès de ma nouvelle protectrice.

LEBEL, *à part.* Allons, voilà le contre-coup qui m'arrive!...

DE VARADES. Elle est bonne... sensible.. elle ne se refusera pas à m'apprendre ce qu'est devenue la jeune dame de Luné-ville...

LEBEL. Mauvais moyen... d'ailleurs je doute qu'elle en soit instruite... et lors même qu'elle saurait... je ne pense pas qu'elle voulût vous dire...

DE VARADES. Oh! si! si! elle me le dira... je serai si pressant, si caressant, si tendre!...

LEBEL. Ah! mon Dieu! mon Dieu!

DE VARADES. D'abord je lui dirai qu'elle est jolie... elle le sait déjà... mais c'est une vérité qui fait toujours plaisir... ensuite j'ajouterai, s'il le faut, que j'en suis amoureux... ce qui pourrait bien arriver...

LEBEL. Amoureux? vous!

DE VARADES. Pourquoi pas?

AIR *de Préville et Taconnet.*
Oui, c'en est fait, j'entreprends sa conquête,
Et je l'attends à ces instans si doux
Où la femme la plus discrète
N'a plus aucun secret pour nous;
N'est-ce pas bien?

LEBEL.
Cachons-lui mon courroux.

DE VARADES.
Je suis d'abord son confident.
LEBEL.
Le traître!
DE VARADES.
Puis son ami, son chevalier.
LEBEL.
Après?
DE VARADES.
Enfin, mon cher, si je réussissais,
Vous ignorez tout ce que je puis être.
LEBEL, *à part.*
Mais je sais bien tout ce que je serais.

Oui, c'est fait de moi, si je le laisse partir. (*Haut.*) Mais, songez donc, insensé, que ce n'est plus de cette jeune fille que le roi est amoureux, c'est de votre femme qui, d'un moment à l'autre...

DE VARADES. C'est vrai...

LEBEL. Et si vous quittez la partie... si vous vous éloignez...

DE VARADES. Vous avez raison... mais par quel moyen empêcher ma femme?...

LEBEL. Faites-lui la cour... plaisez-lui... subjuguez-la enfin... Comprenez-vous?

DE VARADES. Mais à présent qu'elle aime le roi... comment espérer?..

LEBEL. Lui a-t-elle dit qu'elle l'aimât?

DE VARADES. Est-ce que les femmes conviennent jamais!...

UN VALET DE CHAMBRE. Monsieur Lebel, l'ambassadeur d'Autriche demande une audience du roi...

LEBEL. C'est bien, j'y vais. (*A de Varades.*) Vous, l'air sentimental, contrit, repentant. (*A part.*) Et être obligé, dans un pareil moment, de s'occuper de l'ambassadeur d'Autriche! (*Haut.*) Pleurez même si vous pouvez, et votre cause est gagnée (*à part, en sortant*) et la mienne aussi.

SCENE XIII.

DE VARADES, *seul.*

Pleurer!... vraiment il y aurait de quoi! mais ce serait de rage, de fureur, et cependant de quoi puis-je me plaindre?... une femme que j'ai négligée, méconnue... que je me suis fait un jeu cruel de tourner en ridicule... Ah! que ne peut-elle lire dans mon cœur; comme elle serait vengée!..Elle sort de chez la reine... qu'elle est jolie!

SCENE XIV.

DE VARADES, CLAIRE.

CLAIRE, *apercevant son mari.* Le voici!..

DE VARADES. Madame! ma jolie Claire!

CLAIRE. Monsieur, cette familiarité... personne, jusqu'ici, ne me tint un pareil langage.

DE VARADES. C'est que le seul qui pouvait le tenir sans vous offenser a toujours vécu loin de vous.

CLAIRE. Je ne vous comprends pas, monsieur...

DE VARADES. Cependant, madame, si celui qui vous parle avait des titres à votre amitié... à votre amour... si, repentant, il s'accusait de vous avoir méconnue... s'il venait implorer le pardon de ses torts... si enfin, cet insensé était votre mari...

CLAIRE, *vivement.* Mon mari!...

DE VARADES. Répondez-moi, que feriez-vous?...

CLAIRE. Ma réponse serait aisée... je lui dirais : Monsieur, malgré votre conduite, vos torts, vos dédains, je n'ai fait entendre aucune plainte... je vous ai laissé maître absolu de vos actions... et lorsque, par amour-propre ou par jalousie, vous venez aujourd'hui, pour la première fois, revendiquer des droits dont vous n'avez jamais daigné faire usage, la seule grâce que je vous demande, c'est d'agir à présent envers moi comme j'ai toujours agi envers vous.

DE VARADES, *l'interrompant.* Ah! madame!...

CLAIRE. Le seul sentiment enfin que je voulusse lui inspirer, ce serait de l'indifférence; car je ne veux tromper personne, et je ne voudrais pas qu'il me donnât plus que je ne pourrais lui offrir...

DE VARADES. Ah! Claire, que dites-vous?

CLAIRE. La vérité, monsieur.

DE VARADES. Je n'insiste plus, madame; si, pour vous mériter, il n'eût fallu que des honneurs, des richesses, à l'instant même je serais reparti, et le général de Varades serait venu réclamer le prix de son amour... ou bien un bulletin vous eût appris qu'il était mort en prononçant votre nom... mais c'est un amant couronné qu'il vous faut...

CLAIRE. Monsieur, c'est un outrage...

DE VARADES. Non, madame, quand on a été témoin de votre entretien avec le roi...

CLAIRE. Vous étiez là ?...

DE VARADES. Oui, madame, j'étais là ; et le soin que vous avez pris de le rassurer en lui disant que vous n'aviez jamais aimé personne...

CLAIRE. Eh bien ! mais cela a dû vous tranquilliser?

DE VARADES. Riez, madame, riez, jouez-vous de ma douleur, de mes tourmens... abusez de tous vos avantages, vous en avez le droit... Claire, il est vrai que je fus coupable ; et cependant, si vous disiez un mot... Mais serez-vous assez généreuse pour le prononcer !...

CLAIRE. Quel est-il? Voyons, je vous déteste, et pourtant j'ai pitié de vous.

DE VARADES. Ah! s'il était vrai?... Trop long-temps nous avons vécu loin l'un de l'autre... si maintenant vous consentiez à me suivre... chaque instant de ma vie serait consacré à vous remercier, à vous aimer ; et loin de me prévaloir de mon titre d'époux... je serais l'amant le plus tendre... le plus soumis...

AIR : *Vos maris en Palestine.*

Auprès de vous, bien loin d'être
Solliciteur indiscret,
Loin de s'ériger en maître,
Votre époux s'humilierait ;
Pauvre esclave, il attendrait,
Pour vous dire : Je vous aime,
Malgré sa tentation,
Son amour, sa passion,
Que vous lui fissiez vous-même
Votre déclaration.

CLAIRE, *émue.* Eh bien ! nous verrons ; mais je ne vous promets rien...

DE VARADES, *tombant à ses pieds.* Charmante amie !

LE ROI, *entrant dans le fond avec Lebel.* Que vois-je !

CLAIRE, *à part.* Ciel ! le roi !

LE ROI, *à de Varades.* Sortez, monsieur.

LEBEL, *bas à de Varades.* Maladroit!

DE VARADES, *bas à Lebel.* Je n'ai fait que suivre vos conseils.

LEBEL, *même jeu.* Est-ce que je vous ai dit de vous laisser surprendre par le roi?

LE ROI, *à de Varades.* Sortez !...

De Varades salue et sort.

SCENE XV.

CLAIRE, LE ROI, LEBEL.

LE ROI. Mademoiselle, ce matin, vous m'avez donc trompé ?

CLAIRE. Sire! je vous jure !

LE ROI. Vous m'avez indignement trompé... Oui, quand je vous ai priée de m'avouer s'il était vrai que vous eussiez distingué quelqu'un, et que vous m'avez assuré qu'il n'en était rien, c'était donc pour vous jouer de mon amour après en avoir provoqué l'aveu ?...

CLAIRE. Sire! si vous saviez... M. Lebel peut vous dire...

LEBEL. Moi, mademoiselle?

LE ROI. Ah! n'en appelez point à Lebel, mademoiselle; comme moi, il est indigné de votre conduite.

LEBEL. Sire, certainement que...

CLAIRE. Quoi! au lieu de me défendre...

LEBEL, *à part.* C'est vrai, je suis entre deux feux.

LE ROI. Au reste, mademoiselle, malheur à l'imprudent à qui vous m'avez sacrifié... il ne jouira pas long-temps de son triomphe... (*A Lebel.*) Qu'on aille chercher M. Lenoir...

CLAIRE, *à part.* O ciel! que faire? Si je lui dis que c'est mon mari, son courroux augmentera encore. (*Haut.*) Sire ! il n'est point coupable... il ignorait... moi seule... Voudriez-vous le punir d'une faute qu'il n'a point commise ?...

LE ROI, *avec ironie.* Vous l'aimez donc bien, mademoiselle?.. Qu'on aille chercher M. Lenoir !!!

Il sort.

SCENE XVI.

CLAIRE, LEBEL.

CLAIRE. C'en est fait ! malheureuse que je suis... c'est moi qui serai cause...

LEBEL, *à part.* Comme la voilà tourmentée!... mais décidément elle aime donc son mari ?...

CLAIRE. Vous l'avez entendu, c'est lui qu'on va punir.

LEBEL. Les maris sont toujours victimes...

CLAIRE. Sans doute, on va le destituer..

LEBEL. Si ce n'était que cela...

CLAIRE. Vous m'effrayez ! Croyez-vous donc... sa liberté serait-elle menacée?...

LEBEL. C'est probable.

CLAIRE. La Bastille, peut-être?

LEBEL. Je le crains...

CLAIRE. Ah ! mon Dieu ! la Bastille parce qu'il aime sa femme !...

LEBEL. Ça n'est pas encourageant.

CLAIRE. Il serait possible! le roi !...

AIR : *Vaudeville de la Somnambule.*

Qu'il est injuste en sa colère!

LEBEL.

Quant à moi, je suis peu surpris :
C'est un exemple qu'il veut faire,

Afin d'effrayer les maris...
Ils sauront modérer leur flamme,
Et n'oseront plus s'arroger
Un droit.

CLAIRE.

Lequel?

LEBEL.

Le droit d'aimer leur femme,
Lorsque le roi daignera s'en charger.

CLAIRE. Vous êtes d'un calme, d'un sang-froid, comme s'il ne s'agissait pas d'un homme dont vous vous dites l'ami!

LEBEL. Moi!... je suis calme?... je suis sens dessus dessous, au contraire... ça ne paraît pas, parce que tout se passe en dedans chez moi...

CLAIRE. Mais courez donc empêcher...

LEBEL. Empêcher le roi... vous n'y pensez pas...

CLAIRE. Au moins, aidez-moi de vos conseils... Que dois-je faire? comment puis-je le sauver?

LEBEL. Je ne vois pas...

CLAIRE. A la Bastille!...

LEBEL. C'est que, lorsqu'on y est une fois, on n'en sort pas à volonté...

CLAIRE, *frappée d'une idée soudaine*. Il n'ira pas...

LEBEL. Qui pourra s'y opposer?

CLAIRE. Moi!...

LEBEL. Malgré le roi?...

CLAIRE. Je saurai désarmer sa colère. (*Elle se met à écrire.*) Oui! je n'hésite plus...

LEBEL, *à part*. Elle écrit... elle expédie peut-être une contre-lettre de cachet? ..

CLAIRE, *à part*. Pourvu que ce sacrifice lui suffise... (*Haut.*) Monsieur Lebel!...

LEBEL. Madame?...

CLAIRE. Cette lettre pour le roi.

LEBEL. Pour le roi?...

CLAIRE. Quand il l'aura lue je ne doute pas qu'il ne change d'avis à l'égard de M. de Varades.

LEBEL. Ah! cette lettre suffira... (*A part.*) Ce pauvre de Varades, il ne dira toujours pas que c'est moi qui...

CLAIRE. Veuillez vous charger de remettre cette lettre à sa majesté!

LEBEL. Moi, madame...

CLAIRE. Vous hésitez?...

LEBEL. Madame, il y a parfois à la cour de si grandes susceptibilités...

CLAIRE. Ne craignez rien, ce message ne vous attirera aucun reproche de votre maître...

LEBEL, *à part*. Fort bien; mais si de Varades apprend que c'est moi qui ai remis la lettre, il s'imaginera que c'est aussi moi qui l'ai dictée... Et alors... j'aimerais encore mieux le savoir à la Bastille.

CLAIRE. Eh bien? que décidez-vous?

LEBEL. Madame, dispensez-moi!...

CLAIRE. Il suffit, monsieur, je me passerai de vos services...

Elle sort.

SCENE XVII.

LEBEL, *seul*.

Elle est furieuse!... Ma foi, tant pis! je ne puis pas m'exposer... Au moins comme cela il n'aura rien à me dire... Mais je ne reviens pas de la promptitude avec laquelle elle s'est décidée... Voilà bien ces beautés farouches... trouvez-leur un prétexte pour se rendre... elles n'hésitent pas... Après cela, ce qu'elle en fait, c'est pour sauver son mari, c'est très-bien, c'est très-louable!

AIR : *Malgré moi, je doute encore.*

De son époux, quelle gloire!
Elle empêchera l'exil;
C'est d'autant plus méritoire
Qu'elle connaît le péril.
Ici la meilleure tête
N'en saurait mettre à l'abri;
N'importe, rien ne l'arrête...
A tout braver elle est prête...
Elle aime tant son mari! (*Bis.*)

Ce cher de Varades, il est capable de ne pas apprécier un tel dévouement... Eh! mais je l'aperçois, il est d'une gaîté charmante. L'infortuné! quand il saura.... Il faut le préparer...

SCENE XVIII.

LEBEL, DE VARADES.

DE VARADES. Eh bien! où en sommes nous?

LEBEL. Ah! mon cher ami!...

DE VARADES, *à part*. Qu'est-ce qu'il a donc? (*Haut.*) Quelle physionomie rembrunie!... Vous pleurez, je crois?

LEBEL. Je pleure sur vos malheurs.

DE VARADES. Ce brave Lebel! La lettre de cachet... serait-elle déjà expédiée?

LEBEL. Non... au contraire... Mais votre femme...

DE VARADES. Ah! de ce côté-là je suis tranquille! Comme ça vous regarde au moins autant que moi, je suis persuadé que vous trouverez bien un moyen de me sauver.

LEBEL. Je n'en vois aucun...

DE VARADES. Cherchez bien....

LEBEL. Peine inutile!...

DE VARADES. Alors, lisez ce billet : nul doute qu'il ne vous suggère quelque heureuse inspiration...

LEBEL. Ciel! encore de ma femme! (*Il lit.*) « Mon bon ami, la mort subite de » ma tante m'a forcée de quitter notre pe- » tite campagne. Je désire bien ardemment » vous voir... Pour passer le temps, je » m'occupe à essayer ma belle toilette... » Ce que M. de Varades m'a dit est si » flatteur pour moi, que, pour le croire, » j'ai besoin que vous me le confirmiez. » (*A de Varades.*) Vous lui avez donc appris?...

DE VARADES. Tout! Écoutez donc, quand il y va de la tête...

LEBEL, *continuant de lire.* « Au reste, soyez » tranquille, je suivrai exactement vos or- » dres; personne ne connaît mon adresse, » excepté M. de Varades, votre ami, qui » a voulu absolument se réserver le plaisir » de vous la communiquer, votre LOUISE. » (*A de Varades.*) Parlez, mon bon ami, je suis tout à vous.

DE VARADES. Moi, je n'ai rien à vous dire.

LEBEL. Eh quoi! voudriez-vous profiter d'un secret?

DE VARADES. Cela dépend de vous.

LEBEL. De moi?

DE VARADES. Sans doute, vous savez à quelle condition.

LEBEL. Que faire?... le roi en est plus que jamais épris.

DE VARADES. Cela vous regarde; si ce soir Claire ne m'est pas rendue, si vous vous permettez encore la plus légère fourberie... la moindre noirceur, vous savez que je n'ai qu'un mot à dire pour que Louise de Lunéville tombe au pouvoir du roi.

LEBEL, *à part.* J'en ferai une maladie... (*Haut.*) Comment, vous livreriez ainsi une femme mariée?... Quelle immoralité!

DE VARADES. Permettez, si je livre votre femme, je sauve la mienne; ainsi la morale n'y perdra rien, et moi j'y gagnerai beaucoup... D'ailleurs, vraiment, en bonne conscience, s'il doit arriver malheur à l'un de nous, il vaut mieux que ce soit à vous qu'à moi.

AIR : *Ce que j'éprouve en vous voyant.*

Ma femme n'inspire à Louis
Qu'une flamme peu sérieuse;
Mais des charmes de sa danseuse
Ses yeux sont restés éblouis,
Et ses transports sont inouis.
Triste, il se meurt d'amour loin d'elle,
Et leur rapprochement, ma foi!
Songez-y bien, ne tient qu'à moi...
Or je dois en soldat fidèle
Veiller sur les jours de mon roi.

LEBEL, *à part.* Comme il abuse de ses avantages! (*Haut.*) Je vais chercher, je vais voir si je trouve un moyen... De votre côté donnez cours à votre imagination. (*A part.*) Allons nous assurer si le roi a reçu le message de Mme de Varades; quand une fois il n'aura plus de moyen d'échapper à son sort, je serai plus tranquille sur le mien.

Il sort.

SCENE XIX.

DE VARADES, *seul.*

Quand je me creuserai la tête, je ne vois pas comment éviter... Ah! si nous avions à mettre sous les yeux du roi une beauté capable de faire une heureuse diversion...

AIR : *Il me faudra quitter l'Empire.*

Il nous faudrait une beauté novice
Dont les quinze ans fissent tout espérer;
Et qui, jouant la froideur, le caprice,
Sût quelque temps se faire désirer...
Mais à la cour comment la rencontrer?
Chaque beauté que le roi voit paraître
Dans ce pays par la grâce animé,
Est une fée au regard désarmé,
Près de laquelle un vœu, quel qu'il puisse être,
Est accompli sitôt qu'il est formé.

SCENE XX.

DE VARADES, UN CAPITAINE DES GARDES.

LE CAPITAINE. Monsieur de Varades?

DE VARADES. C'est moi.

LE CAPITAINE. Un ordre du roi!

DE VARADES, *lisant.* « Ordre du roi. » M. de Varades est exilé en Suisse; il par- » tira à l'instant même. » Quelle horreur! (*Au capitaine.*) Pardon, qui a pu provoquer cet ordre?

LE CAPITAINE. Je l'ignore; mais M. Lebel était présent, il pourra vous dire...

DE VARADES, *à part.* Lebel!... C'est à l'instigation de Lebel que je suis exilé!... (*Au capitaine.*) Il suffit, monsieur.

Le capitaine sort.

SCENE XXI.

DE VARADES, CERVIER.

DE VARADES. Ah! monsieur Lebel, voilà comment vous observez les traités!... Il n'y a plus à hésiter. (*Ecrivant.*) « M. Lebel » prie madame Lebel de se rendre immé- » diatement au château; il s'agit d'une » présentation. »

Il plie la lettre.

CERVIER, *à part en entrant.* Prévenons M. Lebel que la danseuse du roi a quitté Lunéville, et qu'on ne sait pas ce qu'elle est devenue.

DE VARADES. Maintenant, faisons parvenir ce message le plus promptement possible. (*Apercevant Cervier.*) Voilà justement mon affaire! (*Haut.*) Mon ami, voulez-vous vous charger de porter cette lettre?.. je saurai reconnaître...

CERVIER. Je suis à vos ordres. (*Il prend la lettre et regarde la suscription.*) Que vois-je?.. A mademoiselle Louise de Lunéville! Comment, monsieur, vous saviez?

DE VARADES. Ne perdez pas un instant.

CERVIER. Je cours. (*Regardant encore la suscription.*) Justement c'est à deux pas d'ici, (*en sortant*) M. Lebel va être enchanté.

Il sort.

DE VARADES. Ah! du moins je serai vengé!

SCENE XXII.

DE VARADES, LEBEL.

DE VARADES, *allant au-devant de Lebel.* Ah! vous voilà donc, monsieur... C'est donc vous qui me faites exiler?

LEBEL. Exilé! vous?

DE VARADES. Oui, jouez l'étonnement.

LEBEL. Je vous jure que j'ignore totalement...

DE VARADES. Serment inutile, monsieur, je connais votre bonne foi, votre loyauté... Mais patience... j'aurai mon tour.

LEBEL. Que voulez-vous dire?

DE VARADES. Rien... rien... seulement, vous aurez bientôt de mes nouvelles... et rira bien qui rira le dernier.

LEBEL. Mais encore une fois, je ne vous comprends pas.

DE VARADES. Tant mieux! c'est une surprise que je vous ménage... Silence! voici le roi.

SCENE XXIII.

LES MÊMES, LE ROI, CLAIRE, TOUTE LA COUR.

CHOEUR DE COURTISANS ENTRE EUX.

AIR :

Honneur à la plus belle!
Répétez avec moi :
Cent fois honneur à celle
Qui sut fixer le roi!

LEBEL *montrant à de Varades sa femme qu'on entoure et avec laquelle le roi s'entretient.*

Reine en cette demeure,
C'est flatteur.

DE VARADES.

Enchanté!

A part.

Nous verrons tout-à-l'heure
Si tu seras flatté.

REPRISE DU CHOEUR.

LE ROI. Monsieur de Varades, vous connaissez mes ordres?

DE VARADES. Je pars, sire...

Il fait quelques pas.

LE ROI, *à Claire.* Êtes-vous contente, mademoiselle? il n'ira point à la Bastille.

CLAIRE, *remerciant.* Ah! sire!

DE VARADES, *à part.* Malheureux que je suis!

LEBEL, *regardant de Varades, à part.* Pauvre ami, il me fait de la peine... aussi voilà ce que c'est que d'y mettre de la mauvaise grâce : il aurait pu être colonel!

DE VARADES, *à Claire.* Adieu donc, madame.

CLAIRE. Arrêtez!

DE VARADES. Vous me rappelez?

LE ROI. Que signifie?

CLAIRE. Je pars avec lui.

DE VARADES. Ciel!

LE ROI. En exil?

CLAIRE. Oui, sire!... Le devoir d'une femme n'est-il pas de suivre son mari?

LE ROI. Son mari! (*A de Varades.*) Comment! elle serait...

DE VARADES, *se jetant aux genoux de Claire.* Ma femme! ma femme chérie! ma bonne Claire, comme je vous ai méconnue!

LE ROI, *à part.* Et je ne puis!... Oh! non, devant tous ces témoins. (*Haut.*) Mais la reine...

CLAIRE. J'ai obtenu de sa majesté mon pardon et l'autorisation de m'éloigner.

LE ROI. Je n'ai plus rien à dire... Partez, madame.

LEBEL, *à part.* Allons, elle en réchappe!

LE ROI. Ah! Lebel, qui me consolera de son départ?

CERVIER, *annonçant.* Mme Lebel!

LEBEL, *à part.* Ma femme! ma femme ici! je suis perdu!

DE VARADES, *bas à Lebel.* Je vous avais promis une surprise.

LEBEL, *à part.* O trahison!

LE ROI. Que vois-je? ma jolie danseuse? (*A Lebel.*) C'est là ta femme?

LEBEL. Hélas! oui, sire.

LE ROI. Il paraît qu'elle est redevenue jolie comme elle était devenue laide... subitement, car maintenant elle est charmante!

LEBEL. Votre majesté est mille fois trop bonne. (*A part.*) Pauvre Lebel!

Toute la cour s'éloigne de madame de Varades qui reste seule avec son mari. Reprise du chœur qui cette fois est adressé à madame Lebel.

Honneur à la plus belle!
Répétez avec moi :
Cent fois honneur à celle
Qui sut charmer le roi!

FIN.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

PARIS. — IMPRIMERIE DE Ve BONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, no 46, au Marais.